

Versailles le 16. J<sup>bre</sup> 1779

pour quoi vous reprocheriez vous, Monsieur le Marquis,  
de ~~pouvoir~~ ne l'avoir entretenu de vos affaires, vous ne  
pouvez je vous assure le confier à personne qui y prenne  
un intérêt plus vif et plus réel que moi, la seule peine  
qui aller qu'on me fasse éprouver est de ne pouvoir  
toujours répondre autant que je le voudrois à votre  
confiance et secours à votre satisfaction. je me  
repréente aisément celle que vous ont faite nos  
événemens de l'Amérique, vous avez plus d'un  
motif pour y prendre l'intérêt le plus vif. il est  
bien à désirer que M. de St. John ne s'arrête pas  
en si beau chemin, il pourroit que se verra par son  
intention, j'attens avec bien de l'impatience son  
premier succès, vous avez d'autant plus de  
besoin de quelque bonne nouvelle de sa côté là,  
que nous n'avons rien pour le présent à attendre  
de notre flotte, il faut quelle tente pour se  
pourvoir de bien des choses qui lui manquent.  
reste à voir ce qu'elle pourra faire lors qu'elle  
sera parvenue.

J'ignore ce que l'on pourra faire relativement

at amerique, vos plans ne pouvaient plus être unilatéraux  
ils laissent un souverain préalable; il est possible que l'  
pouvoir de la conservation exige un envoi de troupes,  
mais je ne serois pas fâché avec de conserver il faut  
S'il est possible porter ses vues plus loin. Si les  
circonstances s'obtiennent a ne pas justifier nos  
premières esperances elles me procureront du moins  
je me flatte le plaisir de vous voir ici les hivers, le  
serait moment de s'occuper de vos amis qui se trouvent  
a dessein qui s'heureusement plus qu'ils ne font. ils  
viennent de faire un coup de vigueur a Monty prives,  
je souhaite qu'ils ne soient pas en avoir après fait.

je compte sur votre amitié et honneur le marquis  
et tout le que vous pourriez me dire et l'a j'ouderai  
par a ma confiance, accordez en je vous prie a tous  
les sentiments qui vous dependent de la fidelité du  
honneur et parfait attachement avec lequel j'ai  
l'honneur d'être. Monsieur le Marquis, votre  
tres humble et tres obéissant serviteur.

De Vergez